



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

100 ANS
DU DÉBUT DE L'APOSTOLAT
DE MAGDALENA AULINA
1916 - 2016

15/12/2016

Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui signifie : « Dieu-avec-nous » (Mt 1, 23).

Nous nous approchons de la fête de Noël, la fête où nous célébrons la naissance de Jésus, le Christ, le Sauveur. Il est l'Emmanuel, le Dieu avec nous ! Le grand mystère d'amour continue de séduire. Grands et petits sont émerveillés par l'atmosphère de fête et de joie. Les poètes et les musiciens trouvent leur inspiration dans ce grand et sublime mystère : Dieu s'est fait homme pour sauver l'humanité.

Dans la spiritualité de Magdalena Aulina également, le mystère de Noël occupe une place centrale : il s'agit d'un profond et insondable mystère de foi, d'amour, d'humilité, d'abandon, de don. L'amour de Jésus, le Fils de Dieu qui voulut naître pauvre et dans une grotte, l'émerveillait et l'émouvait fortement. Magdalena insistait beaucoup sur les signes et sur les manifestations de Noël, convaincue qu'ils étaient un langage compréhensible par tous, et permettaient de comprendre le véritable sens du mystère.

Le premier entre tous ces signes est la crèche, préparée avec une sollicitude joyeuse, « faite par des cœurs débordant d'amour ». Elle constitue un signe visible de la grande fête. Mais il faut y aller non pas comme des spectateurs, mais comme des protagonistes, avec les mêmes sentiments que ceux de la sainte Famille et des bergers. « Allons d'un cœur fidèle, courons adorer le Messie », devraient se dire les uns aux autres tous les membres de la Famille aulinienne, répétant ce qui est dit dans les chants de Noël de l'Institut.

De nos jours, où beaucoup de « signes » sont interdits ou supprimés, et où il y a peu de place pour la fantaisie, pour ce qui est manuel, pour la créativité, pour l'étonnement, il semble presque anachronique de proposer à nouveau le signe fort de la crèche. Et pourtant, le retour aux belles traditions, en ayant la force d'aller à « contre-courant » (comme le disait déjà Magdalena Aulina), nous aiderait à nous rapprocher davantage du grand mystère d'amour et de tendresse du « Dieu avec nous » ! Nous ferait « voir » que Jésus, Marie et Joseph - la sainte Famille de Nazareth - n'a pas été exempté de douleurs et de mort, de la précarité économique et du travail, de transferts, d'exils, de dangers et de menaces...

Magdalena disait que le Fils de Dieu s'est fait petit et enfant, comme chacun de nous, afin que nous n'ayons pas peur de notre faiblesse et de notre petitesse. Elle disait que la *sainte Famille de Nazareth était le modèle de chaque famille chrétienne, dans les joies et dans les peines de la vie*. Allons donc saluer Joseph et Marie, pour rencontrer Jésus. Comme dans le chant 59 :

Pleine d'amour, Casa Nostra te salue, ô Marie, qui, avec un amour si grand dans cette nuit bienheureuse nous as donné le ~~bon~~ Dieu fait Enfant. Dieu te salue, Mère bien-aimée, Dieu te salue, Reine de l'amour, Dieu te salue, Vierge Immaculée, Dieu te salue, Mère du Seigneur.

Ô Joseph, que ta figure est grande à côté de Marie et de l'Enfant, dans tes bras, après la Vierge, tu l'as accueilli en pleurant de joie. Vivant toujours avec Jésus et sa Mère tu obtiens une très grande sainteté, si comme toi nous sommes fidèles à l'appel nous aurons les deux à notre côté.

À l'ombre du chêne, inspirés par Magdalena Aulina - notre chêne - que ce petit partage devienne un message et un signe d'espérance, un nouveau élan de courage et de force pour la vie de chaque jour. Une prière, en engagement, un souhait. Une certitude : l'Emmanuel est le Dieu avec nous !